

LES PREMIÈRES TRACES DE L'OCCUPATION HUMAINE

Le site des cromlechs de «Lous Couraus», ou des «cercles de pierres», témoigne d'une présence humaine de quelques milliers d'années, plateau du Bénou, vallée d'Ossau

Les vallées bigourdanes et béarnaises possèdent un patrimoine culturel remarquablement bien conservé. Architecture, coutumes et savoir-faire ont été hérités des hommes qui ont peuplé les Pyrénées de la **Préhistoire** à nos jours.

Les vestiges de la Préhistoire sont nombreux. Quelle que soit la vallée dans laquelle tu habites, tu pourras y découvrir des grottes, des **dolmens**, des polissoirs,... Ce sont les témoins des premiers bergers venus s'installer dans les Pyrénées il y a plus de 5 000 ans.

Au cours des siècles, les savoir-faire se sont diversifiés. L'homme s'est adapté aux contraintes d'une vie en montagne. Il a développé des activités liées à l'exploitation des richesses naturelles : eau, bois, minerais,... Au XIXème siècle, cette nature devient un sujet de contemplation, d'exploits et de découvertes : c'est la période du Pyrénéisme.

Les liens qui nous unissent à nos voisins espagnols sont forts et, loin d'être une barrière, les montagnes n'ont fait que les renforcer. Définie par des traités et délimitée par des bornes, la frontière pyrénéenne n'en reste pas moins un lieu d'échange où serpentent de nombreux passages parfois connus depuis l'**Antiquité**.

Les premières traces de l'occupation humaine dans les Pyrénées remontent au **Paléolithique**. L'homme vit alors dans les vallées, principalement de la cueillette et de la chasse. Des fouilles archéologiques réalisées sur différents sites de la commune d'Arudy ont permis de mettre à jour des outillages osseux, du mobilier ainsi que des sépultures situés dans des grottes.



Chantier de fouilles archéologiques mené à Troumouse, vallée de Luz-Gavarnie

ce malgré les conditions de vie difficiles qu'offrait ce territoire de montagne. Ces traces matérielles sont les moyens de retracer le passé des premiers pyrénéens, elles nous laissent imaginer leur mode de vie et les trésors d'ingéniosité dont ils ont dû faire preuve pour survivre.

Polissoir pour haches et silex datant probablement du Néolithique, vallée du Tech, val d'Azun



Grotte naturelle, Asson, Pyrénées-Atlantiques

Le réchauffement du climat pousse peu à peu les premiers pyrénéens vers les basses vallées. Les mégalithes tels que les dolmens et **cromlechs**, très nombreux en vallée d'Ossau, entre 800 et 2 000 mètres d'altitude, témoignent de cette conquête précoce des montagnes par les chasseurs puis les pasteurs (premiers bergers).

Avec le développement des activités agro-pastorales, l'Homme passe d'une économie de prédation à une économie de production. Il développe des outils en pierre polie lui permettant de défricher, de construire des villages ou de travailler le bois. Durant le **Néolithique** apparaît le polissage qui renforce la solidité des haches. Les ateliers de polissage et d'affûtage, découverts au Pays basque et en Béarn, sont des indicateurs de la présence d'activités humaines autres que culturelles et funéraires. Les chantiers archéologiques réalisés dans les différentes vallées du Parc national des Pyrénées ont permis de mettre à jour de nombreux vestiges préhistoriques témoins d'une activité humaine précoce, et

LES VESTIGES, DES TÉMOINS DU PASSÉ

Le dolmen de Buzy

Identifié en 1842, le dolmen de Buzy faillit disparaître 38 ans plus tard au moment de la construction de la ligne de chemin de fer entre Pau et Arudy. Il était en effet situé sur le tracé de la ligne. Le hasard faisant bien les choses, il fut finalement décalé de quelques mètres ce qui permit la découverte de nombreux silex taillés, de tessons de poterie, d'une meule à grain et de poinçons en bois de renne. Aussi appelé « Calhau de Teberno », ce dolmen est classé Monument historique depuis 1889.

Les polissoirs

Afin de rendre plus résistants leurs outils (haches, silex,...), les hommes du Néolithique avaient développé des systèmes ingénieux : les polissoirs. Sur ces blocs de roches, on peut observer des stries parallèles dont la largeur varie afin de permettre le polissage de différents types d'outils. Le travail de polissage était souvent long et pénible, nécessitant parfois de nombreuses heures de travail. Les recherches archéologiques ont permis d'en mettre à jour dans les différentes vallées du parc national des Pyrénées.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Des études palynologiques réalisées en Ossau à Anéou dans les années 1990, mais également des plus récentes réalisées dans la tourbière de Troumouze (vallée de Luz-Gavarnie) en 2010, ont permis de dater le début du pastoralisme sur les prairies d'altitude à plus de 5 200 ans.

Etude palynologique d'une tourbière, cirque de Troumouze, vallée de Luz-Gavarnie

ACTION MENÉE

En vallée d'Ossau, des recherches archéologiques associées à des études paléoenvironnementales menées à Anéou par le CNRS (Centre national de Recherche Scientifique), avec la SRA (Service régional d'archéologie) et le parc national, ont permis la découverte de nombreux vestiges pastoraux (abris, couloirs de traite, murs, sépultures, etc.). Ces travaux ont permis de retracer plus de 7 000 ans d'occupation humaine sur ce site.



VOCABULAIRE

Antiquité :

Période de l'Histoire qui débute il y a 3 500 ans avec l'invention de l'écriture en Mésopotamie et s'achève vers 476 avec la chute de l'empire romain.

Cromlech :

Monument composé de pierres dressées disposées en cercle servant aux rites celtiques et gaulois. Ce type de construction serait dédié au culte solaire même si certains chercheurs évoquent plutôt des sépultures.

Dolmen :

Monument constitué d'une dalle reposant sur des piliers en pierre verticales, qui lui servent de pied à la manière d'une table. Il correspond à un monument funéraire.

Etudes palynologiques :

Etudes qui s'intéressent aux pollens piégés dans les tourbières et dépôts lacustres. Ce type d'étude permet de caractériser les climats passés et d'établir des modèles prédictifs pour l'avenir.

Néolithique :

Période la plus récente de la Préhistoire (- 7 700 à - 3 300 av. Jésus-Christ). Elle se caractérise par la généralisation de l'outillage en pierre polie, la poterie, le développement de l'architecture et s'achève avec l'apparition de l'écriture.

Paléolithique :

Première et plus longue période de la Préhistoire (il y a 2,5 millions d'années à 12 000 ans). Elle débute avec l'apparition de la

première espèce du genre Homo, Homo habilis. La société humaine, nomade, ne produit pas sa nourriture et se compose de chasseurs-cueilleurs.

Préhistoire :

Période de l'Histoire qui commence il y a 2,6 millions d'années avec l'apparition des hominidés (famille de grands singes qui comprend l'homme) et s'achève avec la naissance de l'écriture. Elle comprend plusieurs périodes : le Paléolithique, le Mésolithique et le Néolithique.

Cirque de Troumouze, vallée de Luz-Gavarnie

LES RELATIONS ENTRE LA FRANCE ET L'ESPAGNE

Le site des cromlechs de «Lous Couraus», ou des «cercles de pierres», témoigne d'une présence humaine de quelques milliers d'années, plateau du Bénou, vallée d'Ossau

Les vallées bigourdanes et béarnaises possèdent un patrimoine culturel remarquablement bien conservé. Architecture, coutumes et savoir-faire ont été hérités des hommes qui ont peuplé les Pyrénées de la **Préhistoire** à nos jours.

Les vestiges de la Préhistoire sont nombreux. Quelle que soit la vallée dans laquelle tu habites, tu pourras y découvrir des grottes, des **dolmens**, des polissoirs,... Ce sont les témoins des premiers bergers venus s'installer dans les Pyrénées il y a plus de 5 000 ans.

Au cours des siècles, les savoir-faire se sont diversifiés. L'homme s'est adapté aux contraintes d'une vie en montagne. Il a développé des activités liées à l'exploitation des richesses naturelles : eau, bois, minerais,... Au XIXème siècle, cette nature devient un sujet de contemplation, d'exploits et de découvertes : c'est la période du Pyrénéisme.

Les liens qui nous unissent à nos voisins espagnols sont forts et, loin d'être une barrière, les montagnes n'ont fait que les renforcer. Définie par des traités et délimitée par des bornes, la frontière pyrénéenne n'en reste pas moins un lieu d'échange où serpentent de nombreux passages parfois connus depuis l'**Antiquité**.

Les montagnes pyrénéennes constituent une frontière naturelle mais pas une barrière infranchissable. Elles ont certes restreint le développement des voies de communication transfrontalières mais n'ont pas empêché les échanges et une coopération dynamique entre les deux pays. Depuis des siècles, elles sont le siège d'interactions politiques, religieuses et commerciales.

Les plus connus sont les traités de « lies et passeriers ». Même si ce temps est révolu, cette pratique est encore perpétuée dans certaines vallées pyrénéennes.

Les Pyrénées furent traversées par les contrebandiers mais également par les Espagnols et les Français fuyant tour à tour l'**Europe nazie** et le **Régime de Franco**. La communication entre les deux pays permit le passage de résistants et de parachutistes alliés lors de la Seconde Guerre Mondiale, allant de la France vers l'Espagne. Le col des Moines est aussi connu des pèlerins effectuant le pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le sentier de la Peyre Saint-Martin (val d'Azun) mène jusqu'à la vallée du Campo Plano en Espagne.



Panneaux marquant la frontière, col du Somport, vallée d'Aspe

Le **pastoralisme**, pratique commune aux vallées françaises et espagnoles, fit l'objet de nombreux traités et accords entre les deux parties concernant les droits d'utilisation des pâturages de montagne.



Borne frontière, col du Somport, vallée d'Aspe

Les chemins qui relient la France et l'Espagne sont nombreux et existent parfois depuis l'Antiquité. Les routes commerciales, notamment le port de plan, en Bigorre ou encore le col du Somport, en Béarn, permettaient aux marchands d'acheminer les marchandises. Les habitants frontaliers allaient rendre visite à leur famille tandis que les jeunes pyrénéens traversaient la frontière à la recherche d'un travail agricole en France ou en Espagne.

UNE CULTURE PARTAGÉE AVEC L'ESPAGNE

Le traité de lies et passeries

Chaque année, à la fin du mois de juillet, plus de 1 000 vaches aragonaises traversent la crête frontière au niveau du lac de la Bernatoire pour venir pacager sur les estives de la vallée d'Ossoue. Le versant français offre en effet une herbe moins sèche et plus abondante. Cette transhumance, qui demeure une tradition pyrénéenne très ancrée, représente aujourd'hui le symbole de l'entente entre éleveurs français et espagnols.

Saint-Jacques de Compostelle

Saint-Jacques de Compostelle est au Moyen-Âge un des plus grands but de pèlerinage au monde. Il existe de nombreux itinéraires pour se rendre sur la sépulture de Saint-Jacques découverte en l'an 812. La voie de l'Ossau est une voie historique du pèlerinage même si elle est aujourd'hui délaissée au profit des voies du Somport. Tu reconnaitras les pèlerins à la coquille Saint-Jacques accrochée sur leur sac.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 1928, fut inaugurée « la Transpyrénéenne », ligne de chemin de fer entre Pau et Saragosse reliant la France et l'Espagne. Son passage à travers la montagne a nécessité la construction de 14 tunnels et viaducs. Très fréquentée durant la Seconde Guerre Mondiale, notamment pour le transit des marchandises entre l'Europe nazie et l'Espagne, elle fut coupée en 1944 suite à de nombreux sabotages de la Résistance.

ACTION MENÉE

Le lien fort qu'entretiennent les deux pays est notamment marqué par une étroite collaboration entre le Parc national des Pyrénées et le Parc national d'Ordesa et du Mont Perdu. Les deux parcs nationaux réalisent en commun des suivis d'espèces : gypaètes, bouquetins, ours,... A ces suivis, s'ajoutent des échanges de personnels entre les Maisons du parc national et les offices du tourisme des deux pays mais également des réhabilitations de chemins transfrontaliers.

Représentation de Saint-Jacques-de-Compostelle dans l'oratoire de Gavarnie, vallée de Luz-Gavarnie

Transhumance des troupeaux espagnols, col de la Bernatoire, vallée d'Ossoue, vallée de Luz-Gavarnie



VOCABULAIRE

Antiquité :

Période de l'Histoire qui débute il y a 3 500 ans avec l'invention de l'écriture en Mésopotamie et s'achève vers 476 avec la chute de l'empire romain.

Dolmen :

Monument constitué d'une dalle reposant sur des piliers en pierre verticales, qui lui servent de pied à la manière d'une table. Il correspond à un monument funéraire.

Europe nazie :

Période durant laquelle certains pays furent entièrement ou partiellement occupés militai-

rement et politiquement par l'Allemagne sous la dictature d'Hitler.

Pastoralisme :

Mode d'élevage fondé sur l'exploitation de la végétation naturelle. Les troupeaux sont déplacés en fonction des saisons afin de laisser à la végétation le temps de repousser.

Préhistoire :

Période de l'Histoire qui commence il y a 2,6 millions d'années avec l'apparition des hominidés (famille de grands singes qui comprend l'homme) et s'achève avec la naissance de l'écriture. Elle comprend plusieurs

périodes : le Paléolithique, le Mésolithique et le Néolithique.

Régime de Franco :

Régime politique espagnol (1936 - 1977) fondé par le général Franco après qu'il eut renversé la République espagnole. Dès 1939, des milliers d'Espagnols fuyant la dictature traversent la frontière vers la France : c'est la Retirada.

LE MOUVEMENT « PYRÉNÉISTE »

Le site des cromlechs de «Lous Couraus», ou des «cercles de pierres», témoigne d'une présence humaine de quelques milliers d'années, plateau du Bénou, vallée d'Ossau

Les vallées bigourdanes et béarnaises possèdent un patrimoine culturel remarquablement bien conservé. Architecture, coutumes et savoir-faire ont été hérités des hommes qui ont peuplé les Pyrénées de la **Préhistoire** à nos jours.

Les vestiges de la Préhistoire sont nombreux. Quelle que soit la vallée dans laquelle tu habites, tu pourras y découvrir des grottes, des **dolmens**, des polissoirs,... Ce sont les témoins des premiers bergers venus s'installer dans les Pyrénées il y a plus de 5 000 ans.

Au cours des siècles, les savoir-faire se sont diversifiés. L'homme s'est adapté aux contraintes d'une vie en montagne. Il a développé des activités liées à l'exploitation des richesses naturelles : eau, bois, minerais,... Au XIXème siècle, cette nature devient un sujet de contemplation, d'exploits et de découvertes : c'est la période du Pyrénéisme.

Les liens qui nous unissent à nos voisins espagnols sont forts et, loin d'être une barrière, les montagnes n'ont fait que les renforcer. Définie par des traités et délimitée par des bornes, la frontière pyrénéenne n'en reste pas moins un lieu d'échange où serpentent de nombreux passages parfois connus depuis l'**Antiquité**.



Piolets et corde

Le romantisme, apparu au XVIIIème siècle en Allemagne et au XIXème siècle en France, est un mouvement culturel et littéraire européen qui privilégie l'expression du moi et les thèmes de la nature et de l'amour. Il incite les citadins à venir se ressourcer loin du tumulte de la ville. Les Pyrénées, sa nature « sauvage », ses hauts sommets et ses sources d'eaux chaudes constituent un lieu d'exception invitant à la contemplation et à la détente.

C'est durant cette période qu'apparaît le Pyrénéisme qui, contrairement à l'alpinisme, considère l'expérience physique comme indissociable de l'expérience esthétique et culturelle. Il ne s'agit pas de vaincre des sommets uniquement pour la compétition. Les ascensions sont racontées par les sciences, par la littérature ainsi que par la peinture. En 1898, dans son œuvre

« *Cent ans aux Pyrénées* », l'historien Henri Béraldi définit ainsi ce nouveau concept : « *Le pyrénéisme c'est savoir à la fois ascensionner, écrire et sentir* ». Cette période est propice dans de nombreux domaines, notamment scientifique (cartographie, inventaires faunistiques et floristiques, ...).



Fronton de la gare construite en 1897-1898 à Cauterets

Au XIXème siècle, les visiteurs célèbres qui se pressent dans les Pyrénées participent à la réputation et au développement des stations thermales qui s'adaptent aux goûts et aux mœurs de l'aristocratie et de la bourgeoisie. Ce siècle est d'ailleurs souvent décrit comme le siècle de la « fièvre thermale ». En 1854, l'impératrice Eugénie séjourne aux Eaux-Bonnes et à l'Esquirette des Eaux-Chaudes. L'été 1859, elle se rend à Cauterets accompagné de son époux Napoléon III puis à Luz Saint-Sauveur.

De nombreuses têtes couronnées firent de même : le prince de Prusse, le duc et la duchesse de Nemours, etc. La venue de cette clientèle exigeante modifie le visage des vallées : grands hôtels, villas somptueuses, voies d'accès ou encore lieux de divertissements tels que les casinos sont construits. L'arrivée des pyrénéistes entraînent, de fait, des bouleversements forts dans les sociétés traditionnelles : architecture, langage, manière de se vêtir évoluent. Le thermalisme devient un pan important de l'économie local et nombreux sont les habitants des vallées qui délaissent les activités agricoles pour des activités touristiques (guides touristiques ou de montagne, porteurs de glace, hôteliers, artisans, ...).

Manège datant de 1902, Cauterets



L'IMPLICATION DES HOMMES

Le comte Henry Russell

Ce gentleman extravagant passionné par les Pyrénées, contribua grandement à faire connaître le Pyrénéisme dans le monde. Il fit creuser sept grottes dans le massif du Vignemale entre 1881 et 1893 : la Villa Russell, la grotte des Guides, la grotte des Dames, la grotte du Paradis ou encore la grotte Bellevue. La concession du Vignemale, soit 200 hectares situés entre 2 300 et 3 300 mètres d'altitude, lui fut accordée et ce, pour 1 franc par an pendant 99 ans.

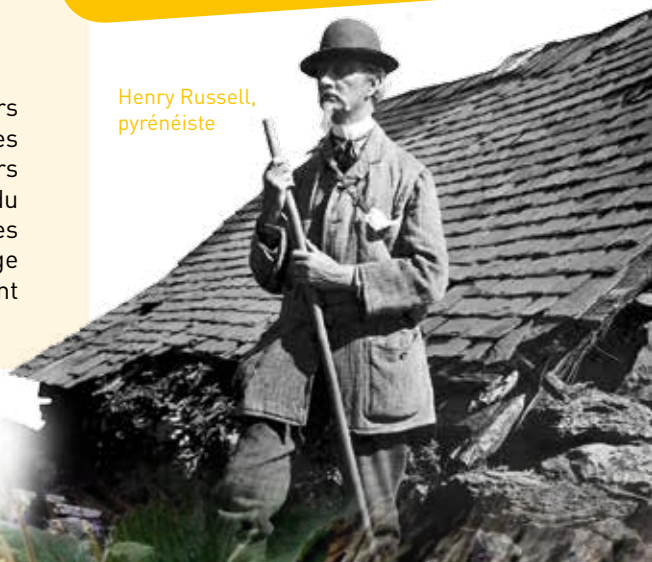
Les porteurs de glace

A la fin du XIXème siècle et jusqu'au début du XXème siècle, les hôteliers des stations touristiques telle que celle de Cauterets employaient des porteurs de glace. Pour la plupart, ces derniers étaient des agriculteurs cherchant à compléter leur maigre salaire. La glace, qui provenait du glacier du Vignemale, servait à cette époque à la conservation des denrées et au maintien des boissons au frais. Le métier était pénible : la charge atteignait parfois 70 kg et un tiers de cette charge disparaissait pendant le voyage.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La Ramondie ou Ramonde des Pyrénées est une plante endémique considérée comme un vestige de la flore tertiaire. Elle a été ainsi nommée en l'honneur du célèbre pyrénéiste Ramond de Carbonnières qui inspira également la Soum-de-Ramond dans le massif du Mont Perdu ainsi que le pic Ramoun dans le massif du Néouvielle.

Henry Russell, pyrénéiste



Ramonde des Pyrénées sur une falaise de calcaire



VOCABULAIRE

Antiquité :

Période de l'Histoire qui débute il y a 3 500 ans avec l'invention de l'écriture en Mésopotamie et s'achève vers 476 avec la chute de l'empire romain.

Dolmen :

Monument constitué d'une dalle reposant sur des piliers en pierre verticales, qui lui servent de pied à la manière d'une table. Il correspond à un monument funéraire.

Préhistoire :

Période de l'Histoire qui commence il y a 2,6 millions d'années avec l'apparition des hominidés (famille de grands singes qui comprend l'homme) et s'achève avec la naissance de l'écriture. Elle comprend plusieurs périodes : le Paléolithique, le Mésolithique et le Néolithique.



Livret de porteur délivré en 1927, Hôtelierie du cirque, vallée de Luz-Gavarnie

LES SAVOIRS ET SAVOIR-FAIRE

Le site des cromlechs de «Lous Couraus», ou des «cercles de pierres», témoigne d'une présence humaine de quelques milliers d'années, plateau du Bénou, vallée d'Ossau

Les vallées bigourdanes et béarnaises possèdent un patrimoine culturel remarquablement bien conservé. Architecture, coutumes et savoir-faire ont été hérités des hommes qui ont peuplé les Pyrénées de la **Préhistoire** à nos jours.

Les vestiges de la Préhistoire sont nombreux. Quelle que soit la vallée dans laquelle tu habites, tu pourras y découvrir des grottes, des **dolmens**, des polissoirs,... Ce sont les témoins des premiers bergers venus s'installer dans les Pyrénées il y a plus de 5 000 ans.

Au cours des siècles, les savoir-faire se sont diversifiés. L'homme s'est adapté aux contraintes d'une vie en montagne. Il a développé des activités liées à l'exploitation des richesses naturelles : eau, bois, minerais,... Au XIXème siècle, cette nature devient un sujet de contemplation, d'exploits et de découvertes : c'est la période du Pyrénéisme.

Les liens qui nous unissent à nos voisins espagnols sont forts et, loin d'être une barrière, les montagnes n'ont fait que les renforcer. Définie par des traités et délimitée par des bornes, la frontière pyrénéenne n'en reste pas moins un lieu d'échange où serpentent de nombreux passages parfois connus depuis l'**Antiquité**.

Les habitants des vallées ont développé au cours des siècles des savoirs et savoir-faire étroitement liés à leur environnement. La vie en montagne est parfois difficile (conditions climatiques, relief,...), mais cet environnement offre aussi de nombreuses ressources que l'homme a su exploiter à son profit (ressources en eau, ressources minières, ressources pour l'élevage,...).



Le chant, élément et vecteur culturel

Les Pyrénées constituent un véritable réservoir en eau. Grâce à cet or bleu, les hommes ont développé diverses activités : premières utilisations des propriétés thermales de certaines sources par les Romains, emploi de la force de l'eau pour actionner les moulins et moulinet le grain puis dans les centrales hydro-électriques afin de produire de l'énergie pour les vallées.



Détails de colliers traditionnels pour bétail, vallée d'Ossau

Très riche, le sol pyrénéen fut longtemps exploité pour ses ressources minières. Les fortes pressions résultant de la formation de la chaîne de montagnes sont responsables de la présence importante de **roches métamorphiques** tel que le marbre de Payolle ou de Louvie-Soubiron largement exploité sous le règne de Louis XIV. De même, le schiste ardoisier, très présent le long du versant nord des Pyrénées, connut une exploitation intense entre les XVIIIème et XIXème siècles. Cette activité était alors vitale pour l'économie de vallées comme la vallée des Gaves.

« Pénaous », élément de toiture propre aux anciennes granges de quelques vallées des Hautes-Pyrénées

Les vastes pâturages ont permis très tôt le développement de l'élevage. Dans certaines vallées, on utilise le lait principalement pour faire du fromage (fromage Ossau-Iraty en vallée d'Ossau), tandis que dans d'autres, les animaux sont surtout élevés pour la viande. Selon la production, on ne s'occupe pas des animaux de la même manière et les espèces sélectionnées sont différentes. De l'élevage, découle également le travail de la laine. Appartenant désormais au passé, il était pourtant présent dans la plupart des familles pyrénéennes et constituait une source de revenu non négligeable.

La culture pyrénéenne, béarnaise et bigourdane est d'une richesse telle qu'il serait impossible de lister les différents savoirs et savoir-faire qui la compose : langue, légendes, propriétés médicinales des plantes, gastronomie, architecture... Apprendre à les connaître est un moyen de les préserver mais aussi de les transmettre.



L'EXPLOITATION DES RESSOURCES

Le marbre pyrénéen dans le monde

A la fin du XVIII^{ème} siècle, la carrière de marbre Payolle, le « Payolle rosé-vert », prend le nom de carrière du Roy. L'extraction a cessé en 1981, mais on peut encore admirer le marbre de Payolle aux Invalides ou encore au château de Versailles où il orne la Galerie des glaces. Le marbre gris à coquilles de la vallée d'Ossau fut quant à lui exporté dans toute l'Europe, jusqu'aux Etats-Unis où on le retrouve dans le hall de l'Empire State Building à New York.

La laine des Pyrénées

Entre les XIV^{ème} et XIX^{ème} siècles, chaque vallée pyrénéenne possédait une activité textile. La commune de Bagnères de Bigorre était un centre important de tricotage à la main puis mécanique. Plus de 1 500 ouvriers travaillaient alors dans cette industrie. De même, en vallée d'Aure, Ancizan était le siège de la corporation des tisserands. Au XIX^{ème} siècle, de nombreuses filatures s'installèrent le long de la Neste dont l'eau servait à laver la laine des moutons français et espagnols et à actionner les moulins à foulon.

LE SAVIEZ-VOUS ?

D'après la mythologie grecque, les Pyrénées furent créées par Hercule. Désespéré par la mort de sa bien-aimée, la belle Pyrène, Hercule arracha des blocs de roches et les empila afin de former un tombeau. Il en amassa tellement que les rochers formèrent une montagne : les Pyrénées.

Château de Versailles, salon de la Paix, l'un des quatre trophées en bronze doré reposant sur un médaillon en Vert de Campan



ACTION MENÉE

Il existe dans chaque vallée des associations cherchant à préserver et faire découvrir les traditions pyrénéennes. Le Parc national des Pyrénées collabore avec elles ainsi qu'avec les communes afin de développer une offre d'activités culturelles.



Berger et son troupeau de brebis en transhumance, vallée de Luz-Gavarnie

VOCABULAIRE

Antiquité :

Période de l'Histoire qui débute il y a 3 500 avec l'invention de l'écriture en Mésopotamie et s'achève vers 476 avec la chute de l'empire romain.

Dolmen :

Monument constitué d'une dalle reposant sur des piliers en pierre verticales, qui lui servent de pied à la manière d'une table. Il correspond à un monument funéraire.

Préhistoire :

Période de l'Histoire qui commence il y a 2,6 millions d'années avec l'apparition des hominidés (famille de grands singes qui comprend l'homme) et s'achève avec la naissance de l'écriture. Elle comprend plusieurs périodes : le Paléolithique, le Mésolithique et le Néolithique.

Roches métamorphiques :

Roches issues de la transformation d'autres roches sous l'action de températures et de pressions élevées en général en profondeur.